

# Âge du bronze = Bronzezeit

Autor(en): **Helfer, Michael / Schwab, Hanni / Menoud, Serge**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Chronique archéologique = Archäologischer Fundbericht**

Band (Jahr): - **(1986)**

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-388954>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## AGE DU BRONZE

### 1800–750 av. J.-C.

Quelques objets en bronze, typiques du Bronze ancien (hache à rebord), moyen (faucille) et récent (bracelets), ont été recueillis en Gruyère et dans les districts de la Sarine, de la Broye et du Lac. De nombreux fragments de poterie du Bronze moyen et final ont été retrouvés lors de prospections systématiques dans les champs. Tous ces vestiges témoignent de l'existence d'habitats fortement occupés par des paysans de l'Age du bronze, non seulement sur les rives des lacs et des rivières, mais aussi sur les flancs des collines et dans l'arrière-pays du Vully. Des fouilles systématiques ont été organisées sur un habitat du Bronze moyen à Tentlingen. D'autre part, des sondages à la pelle mécanique sur la RN 1 ont permis la découverte de fonds de cabanes avec foyers sur le Pré de la Blancherie, à proximité du Château de Löwenberg.

#### **Bas-Vully** (Lac)

Fin de Port, point I  
CN 1165, 574 140/202 020

Dans ce champ – situé, d'une part, sur un terrain légèrement incliné vers le nord et, d'autre part, sur une terrasse orientée nord nord-est – une cinquantaine de tessons plus ou moins roulés, dont 40% mesurent moins d'un centimètre, ont été mis au jour en avril 1985. Il s'agit probablement de vestiges de l'Age du bronze.

M. H.

#### **Bas-Vully** (Lac)

Sous Chaumont, point II  
CN 1165, 573 600/202 100

Cette zone, riche en vestiges archéologiques, se trouve sur un terrain assez plat. Le 10 avril 1985, une visite des lieux a permis la découverte fortuite de quelques tessons. Depuis, environ 200 tessons, dont près des 50% ne mesurent pas plus d'un cen-

## BRONZEZEIT

### 1800–750 v. Chr.

Einige typische Einzelfunde der älteren (Randleistenbeil), der mittleren (Sichelklinge) und der jüngeren Bronzezeit (Armringe) wurden im Greyerzerland und im Saane-, Broye- und Seeberzirk entdeckt. Eine grosse Menge mittel- und spätbronzezeitlicher Topfscherben wurden bei systematischem Absuchen von Feldern aufgesammelt. Sie weisen auf Siedlungen hin und belegen eindeutig, dass während der Bronzezeit nicht nur die See- und Flussufer bewohnt, sondern dass die Hügelzone und auch die höher gelegenen Gebiete des Wistenlachs von bronzezeitlichen Bauern dicht besiedelt waren. Systematische Ausgrabungen wurden in einer mittelbronzezeitlichen Siedlung in Tentlingen ausgeführt, und Sondierungen auf der zukünftigen Zufahrt zur N 1 führten zur Entdeckung einer mittelbronzezeitlichen Ansiedlung mit Feuerstellen in der Blancherie bei Murten, in der Nähe des Schlosses Löwenberg.

timètre, ont été recueillis. Le petit nombre de fragments identifiables permet toutefois de dater l'ensemble de l'Age du bronze.

M. H.

#### **Bas-Vully** (Lac)

Sous Chaumont, point III  
CN 1165, 573 400/202 180

Une cinquantaine de tessons fortement roulés, de l'Age du bronze, ont été retrouvés au même endroit que les silex (voir Epoques paléolithique et mésolithique).

M. H.

#### **Bas-Vully** (Lac)

Sous Chaumont, point IV  
CN 1165, 573 650/202 020

Dans un champ au relief variable, 349 tessons, dont le quart n'a pas plus d'un centimètre, ont été recueillis en mars 1985. Les neuf fragments identifiables

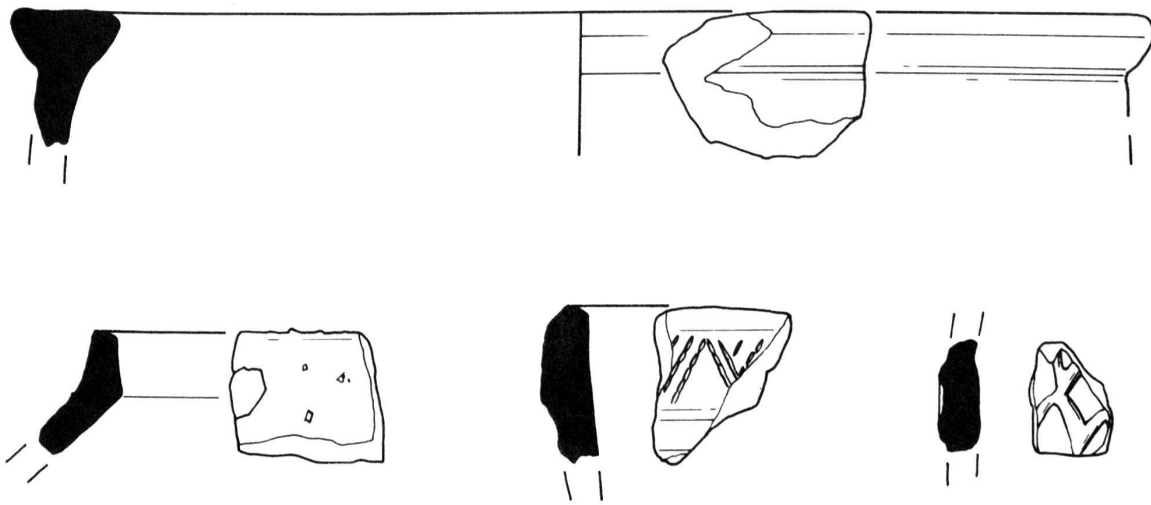


Fig. 28 Bas-Vully/Sous Chaumont IV. Céramique (1:1)

permettent de les dater de l'Age du bronze. Trois bords – l'un décoré – et un fragment de panse avec des pseudo-excisions (fig. 28) sont à mentionner.

M. H.

### Broc (Gruyère)

Bataille

CN 1225, 575 400/161 800

Il y a quelques années, Hans Pawelzik découvrit en surface, à l'endroit des ruines de Bataille, deux fragments de faucille à bouton en bronze. Ces deux morceaux collés ensemble (fig. 29) forment la base d'une faucille dont la patine verte est très bonne. La pointe et le tranchant sont très abîmés. La partie conservée est de 9 cm de long et 2,5 cm de large. La base présente des traces de fonte. Le dos est renforcé par un bourrelet dédoublé par une arête large, dont il est séparé par une rainure.

La faucille retrouvée à Bataille appartient au groupe des faucilles à bouton. Elle peut être attribuée au type de Beilngries (M. Primas, *Prähistorische Bronzefunde, Die Sichel in Mitteleuropa*, München 1986). Une faucille identique, entièrement conservée, mesurant 12,5 cm de long (Primas, pl. 5, 83) a été découverte à St-Triphon (Ollon VD). Toutes deux sont datées du Bronze moyen.

Deux faucilles à bouton, également du Bronze moyen mais appartenant aux types de Friedberg et de Haitzen (Primas, pl. 2, 29 et pl. 6, 105), ont été mises au jour non loin du site de Bataille. Elles se

trouvaient sur la rive droite de la Sarine, à 500 m en aval du « Pont qui branle », sous un tertre de grandes pierres haut de 1,5 m. Elles faisaient sans doute partie du mobilier funéraire d'une tombe sous tumulus. Leur état de conservation est excellent – comme c'est en général le cas pour les objets d'un mobilier funéraire – alors que le mauvais état de la faucille retrouvée à Bataille est typique des objets d'habitat détériorés par l'usure.

Ces découvertes du Bronze moyen sont les témoins d'une occupation humaine de la région des Marches située entre la Sarine et le Javroz, durant la période comprise entre 1500 et 1200 av. J.-C.

H. S.

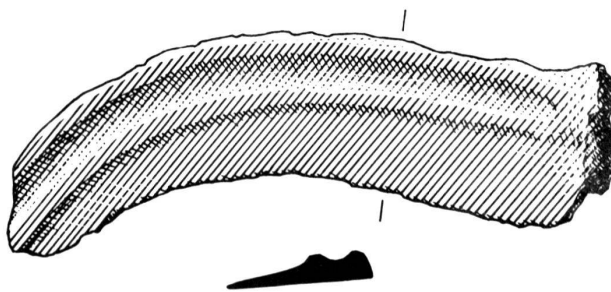


Fig. 29 Broc/Bataille. Faucille en bronze (1:1)

### **Le Bry** (Gruyère)

Vers les Tours

CN 1205, 574 150/171 920

Le promontoire de Pont-en-Ogoz, émergeant en partie du lac de Gruyère et formant l'île où se trouvent deux tours et une chapelle, avait également hébergé un site important de l'Âge du bronze. Des fouilles de sondage pratiquées en 1947 et 1948, avant la montée du lac, avaient révélé de nombreuses poteries datant du Bronze moyen et final. Les couches de l'Âge du bronze de ce site, qui se trouvent à l'emplacement de la petite ville médiévale, subissent actuellement l'influence destructrice des vagues du lac. Chaque année d'autres fragments de céramique sont dégagés.

H. Pawelzik y a découvert en outre un fragment de bracelet en tôle de bronze (fig. 30), décoré de multiples incisions longitudinales, transversales et triangulaires. Les bracelets creux, en tôle de bronze, richement décorés, sont connus dans les stations de l'Âge du bronze final de la région des trois lacs subjurassiens où ils sont nombreux. Toutefois, le décor du bracelet de Pont-en-Ogoz diffère de celui des autres bracelets du Plateau suisse par des stries longitudinales sur le dos. Il rappelle un bracelet creux, à oreilles, recueilli à La Grimaudière, dans la région de Vienne (J.-P. Pautreau, *Le Chalcolithique et l'Âge du bronze en Poitou Vendée, Deux Sèvres, Vienne, Poitiers*, 1979).

H. S.

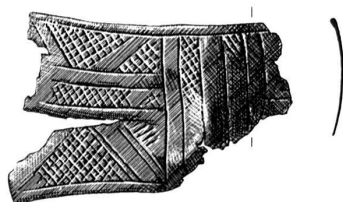


Fig. 30 *Le Bry/Vers les Tours*. Fragment d'un bracelet en tôle de bronze (1:1)

### **Châtonnaye** (Glâne)

Le Ressay

CN 1204, 559 220/178 900

En janvier 1975 déjà, H. Pawelzik avait remarqué, au nord du ravin séparant Villarzel de Châtonnaye, un site fortifié où plusieurs levées de terre marquées protègent un promontoire. Il y découvrit dix fragments de céramique à pâte grossière contenant beaucoup de dégraissant à gros et moyens grains et à poudre de mica. Ces tessons, dont l'un est recouvert d'un engobe rougeâtre à l'extérieur, proviennent de deux grands récipients en céramique de

couleur beige. Parmi eux, il n'y a ni bord ni fond qui permettrait de déterminer la forme des vases. Cependant, la qualité de la cuisson et le caractère du dégraissant sont typiques de l'Âge du bronze final. Cette fortification, qui mériterait d'être explorée systématiquement, avait donc déjà été occupée à l'Âge du bronze.

H. S.

### **Courgevaux** (Lac)

Le Marais

CN 1165, 573 780/195 000

La terrasse située à l'ouest du marais est très riche en vestiges de l'Âge du bronze. La prospection de six champs a permis de localiser trois concentrations et de découvrir un tesson isolé.

La première trouvaille date du 10 avril 1983. Une lentille sablo-graveleuse d'une dizaine de mètres a été observée sur la pente sise au nord-ouest du marais, près du ruisseau actuel. Une prospection a révélé quelques tessons fortement délavés, tous de dimension inférieure à un centimètre. La qualité de leur pâte fait supposer qu'il s'agit d'un matériel de l'Âge du bronze.

Le 24 décembre 1983, à l'autre bout de cette terrasse, deux zones ont livré une cinquantaine de tessons. Leur état de conservation indique qu'ils sont demeurés longtemps en surface. La découverte d'un élément de datation plus sûr: un fragment de cordon ou mamelon, de section triangulaire, confirme que l'on est en présence de vestiges de l'Âge du bronze.

M. H.

### **Ecuvillens** (Sarine)

Le Vieux Château

CN 1205, 572 560/179 540

Dans la forêt, au nord-ouest de la Vuerda, sur un promontoire surplombant la Glâne, se trouve un grand ensemble fortifié par des fossés et des levées de terre. Les ruines d'un château médiéval et d'un donjon sont en partie visibles. Hans Pawelzik y a découvert, sur un talus, un certain nombre de fragments de torchis provenant de constructions en pisé, sans doute plus anciennes que l'ensemble médiéval, et une quantité de fragments de poterie appartenant à au moins sept vases différents:

- 11 tessons gris-beige, bien cuits, avec dégraissant à gros grains épars;
- 1 tesson gris foncé, mal cuit, avec dégraissant grossier;
- 5 tessons beiges, bien cuits, avec dégraissant à gros et moyens grains;
- 8 tessons de couleur brunâtre, à pâte grise à l'intérieur, avec beaucoup de dégraissant à gros et moyens grains;
- 5 tessons à pâte fine, avec très peu de dégraissant à gros grains de calcaire, dont un bord d'écuille (fig. 31a);

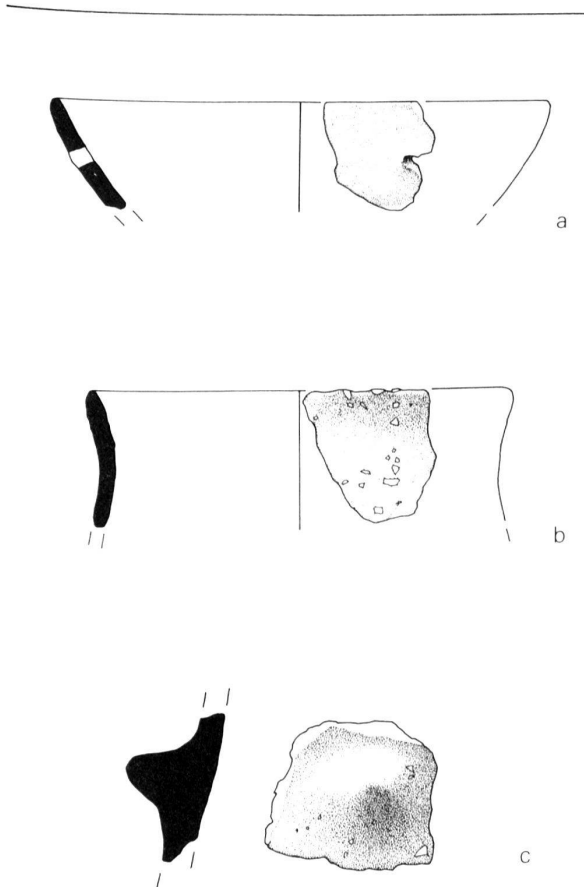


Fig. 31 *Ecuvillens/Le Vieux Château*. Céramique (1:2)

- 7 tessons, à pâte fine très bien cuite, avec peu de dégraissant à très gros grains de quartzite et de calcaire et beaucoup de poudre de mica, dont un bord de pot (fig. 31b);
- 13 tessons beige-gris, à pâte moyenne très bien cuite, avec beaucoup de dégraissant à très gros grains de quartzite et de calcaire, dont un à bord;
- 1 tesson de panse d'un grand récipient, avec un mamelon rond et régulier (fig. 31c).

D'après la qualité et le caractère du dégraissant, cette céramique peut être attribuée à l'Age du bronze final. L'homme avait donc déjà occupé l'éperon barré de la Vuerda entre 1200 et 750 av. J.-C.  
H. S.

### Fétigny (Broye)

Les Planches  
CN 1204, 559 590/181 880

Trois concentrations de tessons furent repérées à 500 m à l'ouest du confluent du ruisseau du Moulin et de la Broye, sur un plateau situé à une altitude

moyenne de 472 m. La céramique, très fragmentaire, est de qualité diverse, allant d'une pâte tendre, de couleur orange, à gros dégraissant, à une pâte fine et dure, de couleur grisâtre. Faute d'éléments typiques (décors, bords), une datation précise est impossible.

S. M.

### Haut-Vully (Lac)

Chalonge, point 1  
CN 1165, 573 360/201 760

La situation du champ au pied d'une terrasse et la déclivité du terrain expliquent l'aspect érodé du matériel céramique recueilli à cet endroit.

Après le repérage du site le 20 avril 1985, 155 tessons furent encore découverts, dont un seul bord. Le lieu de la trouvaille marque l'emplacement d'un établissement de l'Age du bronze.

M. H.

### Haut-Vully (Lac)

Chavanel  
CN 1165, 571 650/201 450

Ce champ se situe au nord-est de Joressant, au-dessus d'une vaste terrasse bien exposée aux vents. Le site, découvert le 5 septembre 1979, a déjà livré environ 150 tessons. Les quelques fragments de bords (fig. 32) sont tous des vestiges de l'Age du bronze moyen.

M. H.

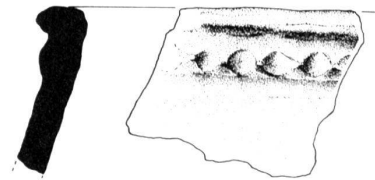


Fig. 32 *Haut-Vully/Chavanel*. Bord d'un grand récipient (1:2)

### Lentigny (Sarine)

Au Pâquier  
CN 1204, 567 580/178 440

Parmi les silex récupérés systématiquement sur le site mésolithique découvert en 1982, on retrouva un bracelet en bronze torsadé (fig. 33), dont l'une des extrémités est recourbée. L'autre extrémité, plus fine, est brisée. Cet objet est typique de l'Age du bronze final.

S. M.



Fig. 33 *Lentigny/Au Pâquier*. Bracelet en bronze (1:1)

**Murten** (See)

Pré de la Blancherie  
LK 1165, 576 975/198 435

Auf der Flur «Pré de la Blancherie» in der Gemeinde Murten entdeckten wir bei Sondierungen auf einer der Zufahrtsrampen der zukünftigen N1 eine archäologische Fundstelle.

Am unteren Nordhang des Aderahubels, in einem Feld, das leicht gegen die Kantonsstrasse Murten–Bern abfällt, legten wir vier lange, je 10 m voreinander entfernte Schnitte an. In dreien davon fanden wir eine muldenförmige Herdstelle, einige Pfostenlöcher, Keramikfragmente und eine ovale Grube, die Schieferplatten mit Brandspuren enthielt. Diese Funde gehören zweifellos zu verschiedenen Wohneinheiten. Die kompakte, hellbraune Lehm-schicht mit den Siedlungsstrukturen lieferte etwa 50 Keramikscherben und vereinzelte Quarzitsplitter. Zwei Scherben sind mit Wülsten mit Fingereindrücken versehen. Je eine Scherbe ist mit breiten und schrägen Kannelüren und mit kleinen Buckeln verziert. Die Zierelemente erlauben es, das Fundmaterial der mittleren Bronzezeit zuzuweisen.

Der Fundort dehnt sich über ein Gebiet von mindestens 25 x 25 m aus und wird im Norden von einer natürlichen Wasserrinne begrenzt, die in ost-westlicher Richtung in die Sumpfzone unterhalb der Kantonsstrasse Murten–Bern mündet.

T.J. A./J.-L. B./M. B.

(Übersetzung: M. Reisle/H. Schwab)

**Ponthaux** (Sarine)

Malley  
CN 1185, 571 140/184 950

Près d'un bloc erratique, Hans Pawelzik découvrit deux fragments de céramique bien cuite. L'un, de couleur beige, et l'autre, d'un rouge clair, sont à

pâte grossière, avec beaucoup de dégraissant à très gros grains de quartzite et de calcaire et beaucoup de poudre de mica. D'après la qualité de la céramique et le caractère du dégraissant, les deux vases auxquels appartenaient ces tessons ont été fabriqués à l'Age du bronze.

Des fouilles systématiques aux alentours de ce rocher pourraient sans doute nous fournir des renseignements quant au caractère du site, à savoir s'il s'agit d'un habitat, d'une tombe ou d'un lieu de culte lié à un grand réseau d'anciennes routes entre Ponthaux et Autafond.

H. S.

**Semsales** (Veveyse)

Clos Moyon  
CN 1224, 562 080/159 070

Selon M. A. Bard, domicilié à Genève, plusieurs haches en bronze auraient été exhumées dans le jardin de la ferme de ses parents, lors de travaux de drainage en 1942. L'unique exemplaire conservé nous a été remis pour étude en 1983. Il s'agit d'une hache à petits rebords et à tranchant arqué (fig. 34), datant de l'Age du bronze ancien. La partie distale, rectiligne, porte une petite perforation en son centre.

S. M.

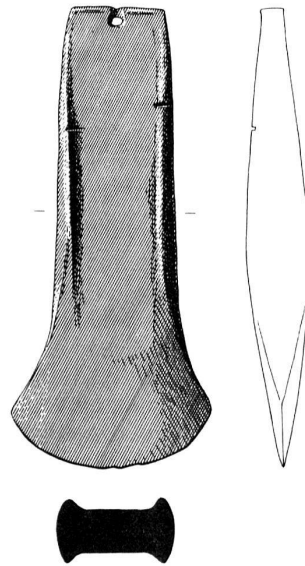


Fig. 34 *Semsales/Clos Moyon*. Hache à rebords (1:2)

**Tentlingen** (Sense)

Zelg  
LK 1205, 581 225/178 510

Die Fundstelle Tentlingen/Zelg liegt am Rand eines Plateaus, das den Zusammenfluss der Ärgera und

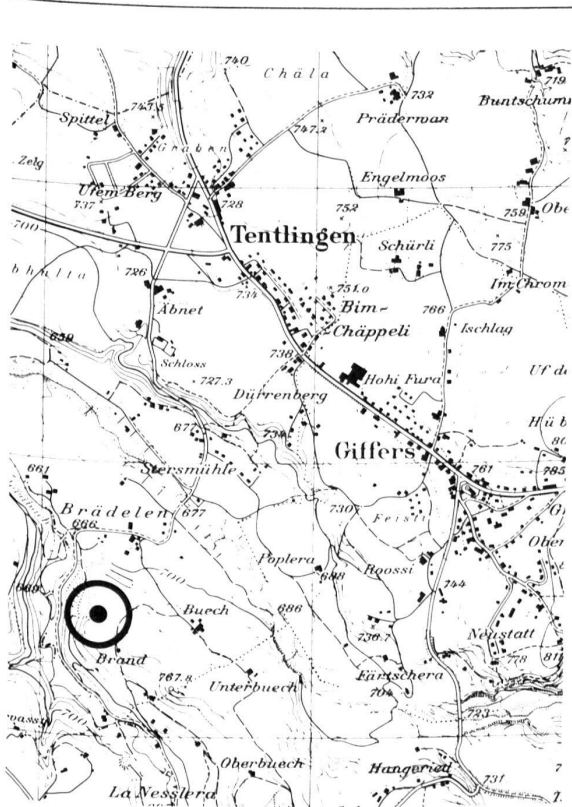


Abb. 35 Tentlingen/Zelg. Situationsplan (1:25 000)

Nesslera beherrscht (Abb. 35). Sie wurde 1984 bei der Überwachung der Erweiterung der Kiesgrube Brädelen entdeckt. An drei Stellen wurde damals Keramik aufgesammelt (vgl. Arch. Fundbericht 1984). Die meisten Scherben stammen vom südlichsten Punkt 1, wo im Profil der Kiesgrube eine grosse Kohlekonzentration festgestellt wurde, die zweifellos eine Herdstelle anzeigt. Die Funde der zwei anderen Punkte sind praktisch bedeutungslos, daher wurde dort nicht weiter gegraben.

Im Frühjahr 1985 informierte uns der Verwalter der «Sables et Gravieres S.A., Tinterin», M. Schaffer, über die Pläne zur Erweiterung der Kiesgrube nach Osten. Es musste also dringend eine Rettungsgrabung organisiert werden. Das Unternehmen war bereit, die 30–40 cm dicke Humusschicht auf der ganzen westlichen Front des Plateaus auf einer Breite von 15 m abzutragen.

Um die Fundstelle genauer erfassen zu können, wurde eine Reihe von Sondierungen durchgeführt. Unter der Leitung von D. Ramseyer, assistiert von N. Poffet, untersuchten 12 Studenten vom 30. Juni bis zum 16. Juli 1986 eine Fläche von insgesamt 50 m<sup>2</sup>. In den lehmigen Boden wurden 1 m breite Sondierschnitte gegraben (Abb. 36). In 50–60 cm Tiefe stiess man auf den anstehenden Boden (lehmiger Kies). Einige geborgene Keramikfragmente erlaubten eine Datierung in die mittlere Bronzezeit,

da sich aber keine Hausstrukturen und keine klare Fundschicht abzeichneten, schien es klar, dass die Fundstelle vollständig erodiert war. Ein Abbruch der Grabung stand zur Diskussion.

Zwei Gründe bewogen uns aber, trotz der negativen Bilanz dieser Sondierungen, eine zweite Grabungskampagne durchzuführen. Erstens zeigte der zum Teil gute Erhaltungszustand einiger Scherben, dass nicht die ganze Fundstelle durch die Erosion zerstört worden war. Zweitens ist die mittlere Bronzezeit im Kanton Freiburg und in der übrigen Schweiz bis jetzt kaum erforscht. Eine einzige Siedlung, Ried/Hölle (vgl. N1–Archäologie, Grabungsberichte 1979–1982), wurde systematisch ausgegraben und einige isolierte, für die mittlere Bronzezeit typische Scherben in der Kirche von Bürglen, in Galmiz/Rüebblimatten und in Joressant am Nordhang des Wistenlacherberges aufgesammelt. Es wäre also bedauerlich gewesen, die Grabung nicht weiterzuführen, umso mehr, als Tentlingen/Zelg die am südlichsten gelegene Fundstelle der mittleren Bronzezeit im Kanton ist.

Vom 24. September bis am 17. Oktober 1986 wurde unter der Leitung des Unterzeichnenden eine neue Grabung durchgeführt. Zwei durch einen 1 m breiten Streifen getrennte Sektoren umfassten eine Fläche von 211 m<sup>2</sup>. Sie wurde im Westen durch den Rand der Kiesgrube, im Norden durch einen grossen nicht verwendbaren Kieshaufen und im Osten und Süden durch die ausgehobene Ackererde begrenzt. Ein kleiner Bagger entfernte die in den Sondierungen als sehr fundarm erkannte, obere, 15 cm dicke Schicht. Die Reinigung der Oberfläche (déc. 0) zeigte, dass die Keramikanhäufung im Sek-

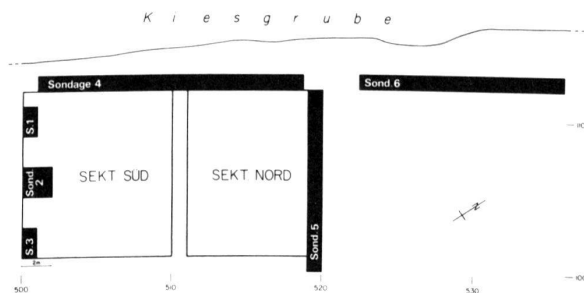


Abb. 36 Tentlingen/Zelg. Plan mit Sondierschnitten

tor Nord wesentlich stärker war als im Sektor Süd, wo schon nach dem ersten Abstich fast auf der gesamten Fläche der anstehende Boden erreicht wurde und nur an wenigen Stellen ein Weitergraben sich lohnte. Im Sektor Nord waren hingegen vier Abstiche (déc. 0, 1, 2, 3) notwendig um die Basis der lehmigen Fundschicht zu erreichen.



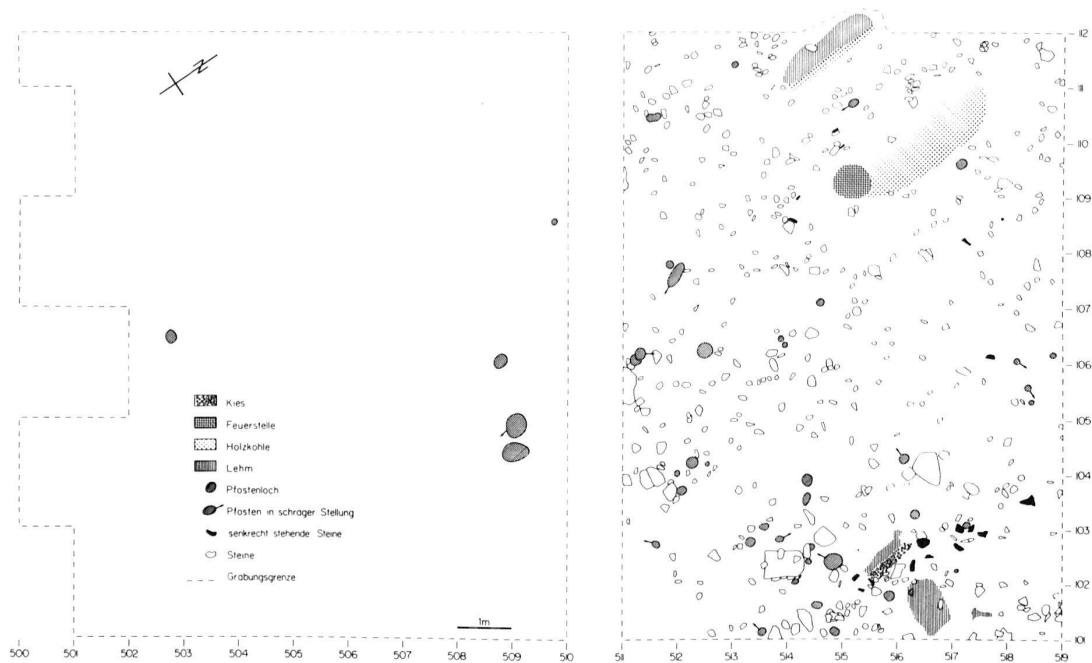


Abb. 37 Tentlingen/Zelg. Plan der Pfostenlöcher, Steinreihen und lehmigen Zonen

### Siedlungsstrukturen

Fast alle Feststellungen stammen aus dem Sektor Nord. Vier verschiedene Strukturelemente können unterschieden werden:

- Pfostenlöcher
- Steinreihen
- lehmige Zonen
- Herdstelle

- Die Pfostenlöcher (Abb. 37)

Die Pfostenlöcher in den Abstichen 2 und 3 (déc. 2, 3) blieben durch folgenden Umstand sichtbar: die in den dunklen, lehmigen Boden gegrabenen Löcher enthielten Lehm, der die Pfosten umgeben hatte. Der vom Holz im hellen Lehm verursachte dunkle Abdruck war deutlich sichtbar. Zwei Keilsteine wurden in situ beim Pfostenloch Nr. 9 (517,20/113,05) gefunden. Der mittlere Durchmesser der Pfähle liegt bei 10–12 cm, nur bei zwei Pfosten erreichte dieser 30 cm. Die Querschnitte durch die Pfostenlöcher liessen erkennen, dass mehrere Pfosten schief standen (Abb. 38), und man vermutete, dass es sich um Stützpfeiler handeln könnte, welche die Hauptpfosten verstärkt hatten. Ihre unregelmässige Anordnung lässt jedoch eher den Schluss zu, dass die verlassene Siedlung zerfiel und einige umgekippte Pfosten diese schiefen Abdrücke hinterliessen.



Abb. 38 Tentlingen/Zelg. Schräggestelltes Pfostenloch

Im Sektor Süd fand man fünf Pfostenlöcher wobei ein völlig abseits liegendes nicht mit Lehm, sondern mit brauner, mit Kohleteilchen vermischter Erde gefüllt war.



– Die Steinreihen (Abb. 37)

Von den unzähligen ausgegrabenen Steinen interessierten uns nur solche, deren Durchmesser mehr als 10 cm betrug, denn die kleineren waren durch die Erosion verschoben worden und können daher nichts zum besseren Verständnis der Spuren beitragen. In der nordöstlichen Ecke des Sektors Nord (zwischen den Punkten 514/101 und 519/104) kam eine Reihe von zum Teil senkrecht stehenden Steinen zum Vorschein. Drei grosse, flache Steine, die westlich davon auf einer 1,5 m entfernten, parallelen Linie lagen, unterstrichen diese Struktur. Weitere grosse Steine zwischen 511/512 und 103,5/106 bildeten den Ausgangspunkt einer sich nach Norden bis zum Punkt 519/110 ausdehnenden Steinreihe.

– Die lehmigen Zonen (Abb. 37)

Zwischen den Punkten 514/119 und 515,5/112,4 stellen wir eine helle, 2 m lange und 40 cm breite, von Norden nach Süden ausgerichtete Lehmstelle fest. Sie wurde im Osten von einem Streifen kleiner Kohleteilchen gesäumt und trat in den zwei letzten Abstichen (déc. 2, 3) auf. Drei kleinere Lehmstellen wurden südöstlich davon (515/516/517 / 101/102) gefunden. Eine 1 m lange und 20 cm breite, im Osten von einem dünnen, kiesigen Streifen begleitete Zone war ebenfalls von Norden nach Süden ausgerichtet. Die zwei anderen lehmigen Stellen wiesen keine besonderen Formen oder Richtungen auf.

– Die Herdstelle (Abb. 37)

Schon beim ersten Abstich (déc. 0) kam um den Punkt 515/109 eine deutliche Kohlekonzentration (ca. 70 cm Durchmesser) zum Vorschein. Eine

2,5 m lange und maximal 1 m breite Zunge mit kleinen Holzkohleteilchen erstreckte sich von der Herdstelle nach Norden. Diese Teilchen waren auf der östlichen Seite dichter als auf der westlichen, wo ein von Norden nach Süden ausgerichtetes Hindernis die Erosionstätigkeit kanalisiert zu haben scheint. Die gleiche Beobachtung machte man im nächsten Abstich (déc. 1). Darunter wurde die dunkle Zone, welche die Herdstelle andeutete, unklar und verschwand im letzten Abstich (déc. 3) fast vollständig.

*Die Keramik*

Insgesamt wurden 452 Scherben aufgesammelt und ihre Position dreidimensional auf Plänen eingezeichnet. Es sind in der Mehrzahl kleine (durchschnittlicher Durchmesser: ca. 3 cm), schlecht erhaltene und unbestimmbare Fragmente. Der meist hellbraun-orange bis schwarze Ton ist grob, mit Quarzit gemagert. 35 Scherben von verschiedener Qualität sind bestimmbar. Von der Grobkeramik waren sieben Fragmente mit einem Wulst versehen, der teils mit Fingereindrücken teils mit länglichen Knubben versehen ist (Abb. 39). Die Randfragmente weisen keine Verzierungen auf (Abb. 40); bei zwei Scherben jedoch ist ein Henkelansatz erhalten. Ein Fragment ist mit breiten, wenig tiefen Kannelüren verziert, die durch eine Fingerglättung entstanden. Die meist dunkelgraue Feinkeramik umfasst fast die Hälfte der bestimmbaren Scherben. Die Dekorationen sind wenig abwechslungsreich: Fingernageleindrücke und eingeritzte Linien sind vertreten. Zwei Fragmente weisen eine Verzierungen in Form einer ausgeschnittenen Scheibe auf (Abb. 41). Durch die Erosion ist der Erhaltungszustand der sehr

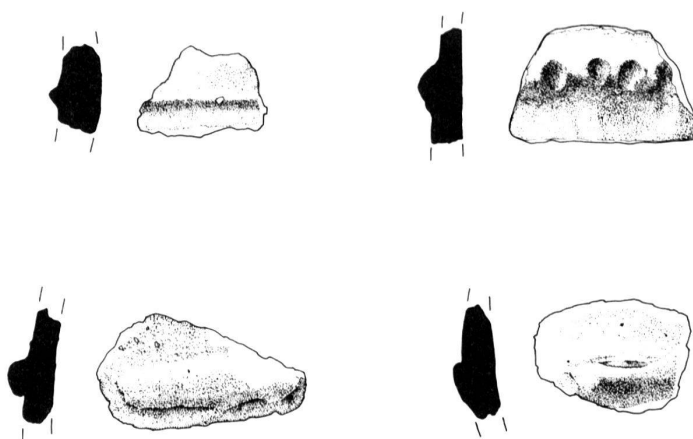


Abb. 39 Tentlingen/Zelg. Grobkeramik mit Wülsten und Knubben (1:2)

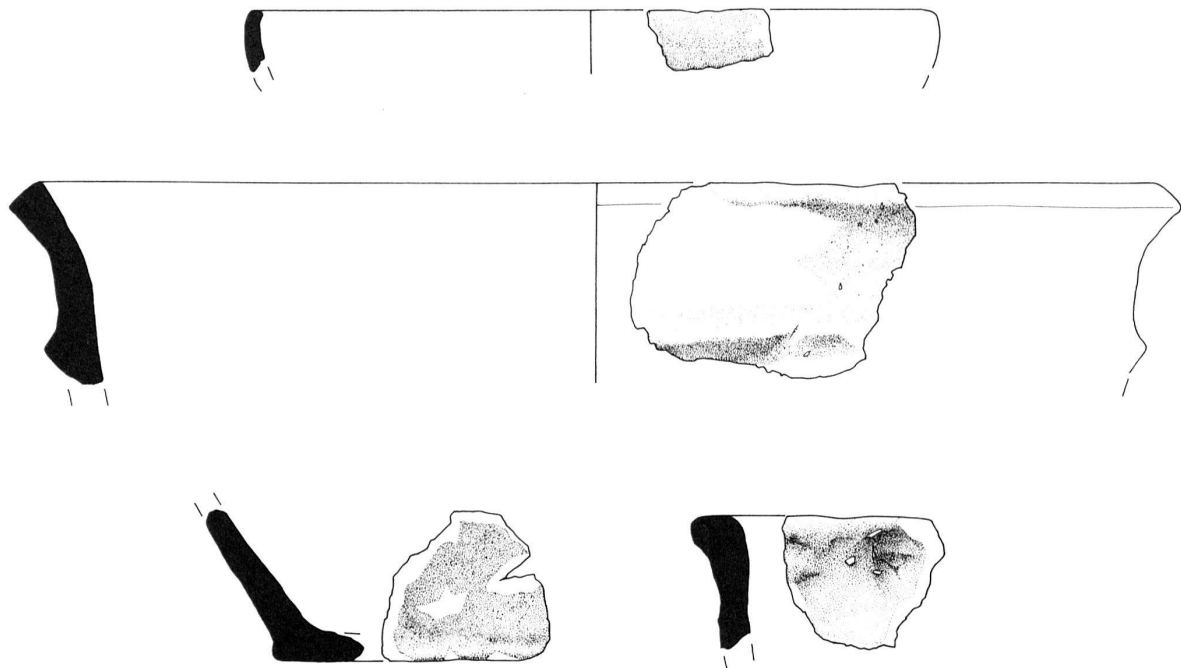


Abb. 40 *Tentlingen/Zelg*. Keramik, Rand- und Bodenfragmente (1:2)

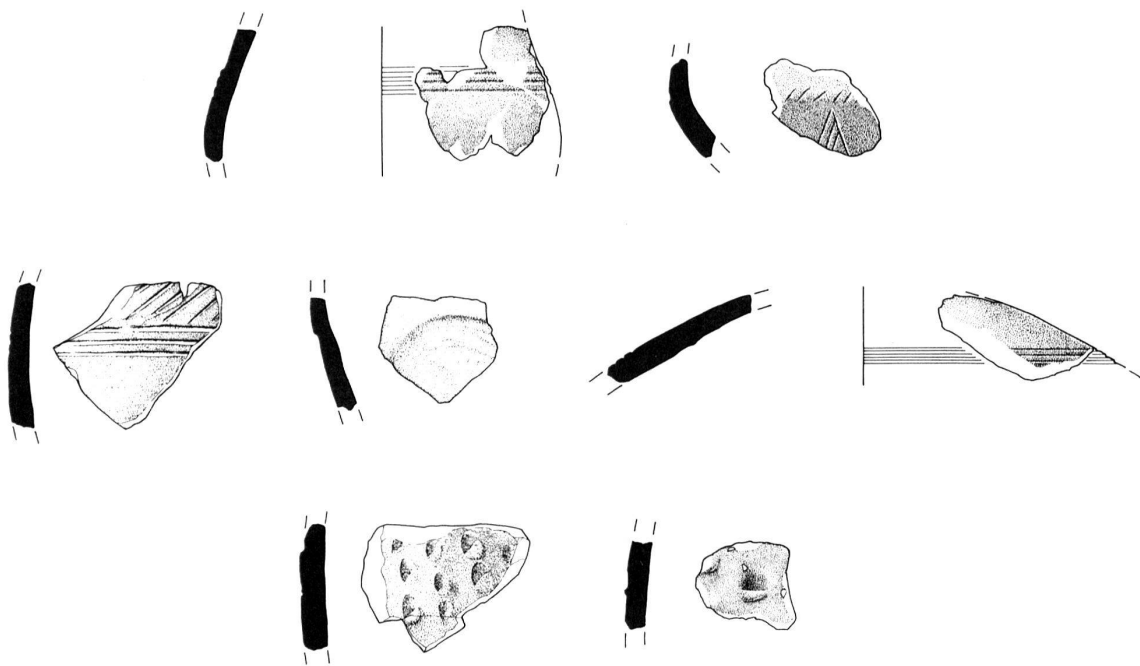


Abb. 41 *Tentlingen/Zelg*. Verzierte Scherben (1:2)

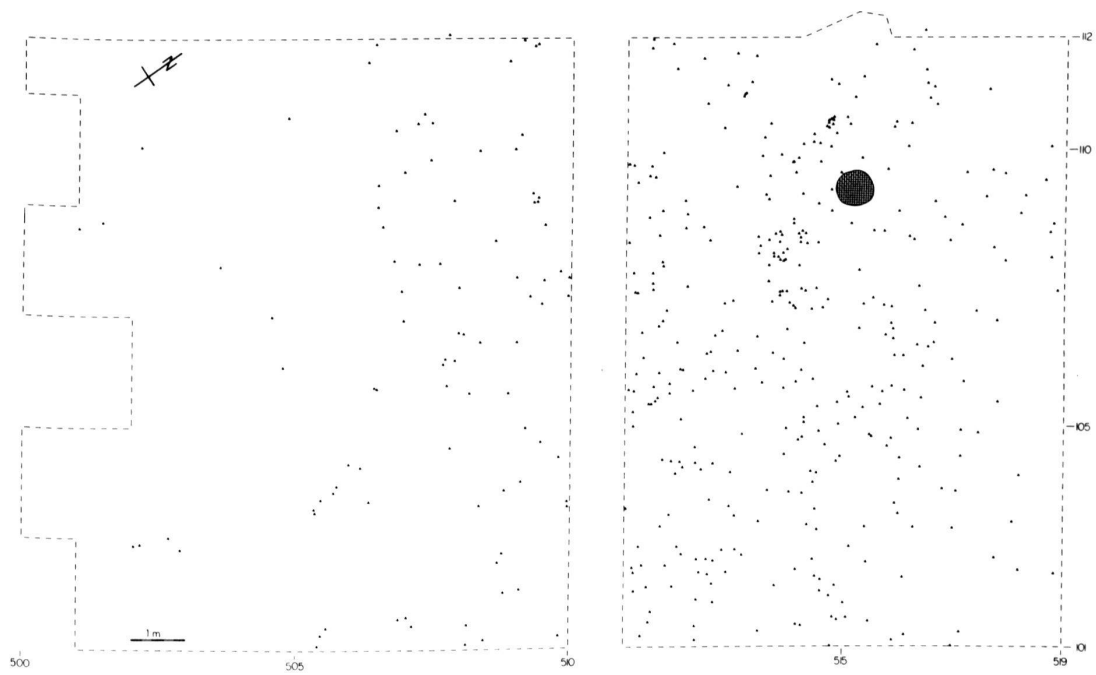


Abb. 42 *Tentlingen/Zelg*. Streuungsplan der Keramik, mit Feuerstelle

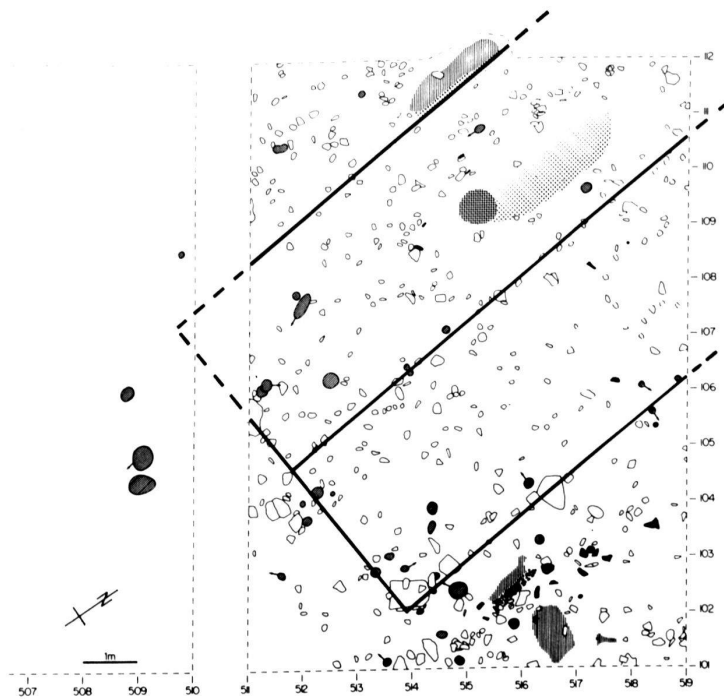


Abb. 43 *Tentlingen/Zelg*. Strukturenplan

häufig gerollten Scherben so schlecht, dass sehr wenig Stücke zusammengefügt werden konnten. Klare Gefässprofile liessen sich daher keine erstellen.

Auf dem Streuungsplan der Keramik (Abb. 42) lässt sich im Sektor Nord, im Süden und Westen der Herdstelle, eine Konzentration feststellen. Sonst ist die Verteilung mit Ausnahme der nördlichen, westlichen und südlichen Ecke mit wenig Scherben regelmässig. Im Sektor Süd wurden die Scherben hauptsächlich in der Nähe des Trennungstreifens (506–510) gefunden.

Ausser der Keramik kamen keine anderen Funde zum Vorschein.

Der Plan mit allen gefundenen Strukturen (Abb. 43) erlaubt eine Gesamtübersicht der untersuchten Fläche. Es konnte kein vollständiger Hausgrundriss erfasst werden, zwei Richtungen sind jedoch im Sektor Nord deutlich erkennbar: die Nord-Süd Achse zeichnet sich in den lehmigen Zonen, der Herdstelle und den mehr oder weniger deutlichen Steinreihen ab. Die Ost-West Achse wird von einer Reihe von Pfostenlöchern zwischen grossen, flachen Steinen bestimmt (zw. 511/105,5 und 514/102,2). Letztere könnte mit dem südlichen Abschluss eines Hauses übereinstimmen. Die lehmige Zone im Nordwesten würde dann die westliche, die drei grossen Steine im Osten die östliche Wand bezeichnen. Die

Steinanhäufung in der Ostecke könnte als Trockenmauer oder als Graben, der das Haus vor dem Wasser des Hangs schützte, interpretiert werden. Wir hätten also ein 6,5 m breites Gebäude, was der Breite des grossen, 21 m langen Hauses von Ried/Hölle entspricht. In unserem Fall konnte die Länge des Gebäudes nicht bestimmt werden. Mehrere Pfostenlöcher unterstreichen zum Teil die vorgeschlagenen Linien, doch die Mehrzahl dieser Löcher erscheint vorläufig ohne einen klaren Zusammenhang. Vielleicht wurde der Platz mehrere Male belegt, sichere Hinweise dafür gibt es jedoch nicht. Die Gruppe Pfostenlöcher im Süd-Sektor könnten zu einem Vorbau der Türe als Schutz gegen die vorherrschenden Winde gehört haben. Der geringe Durchmesser der Pfosten könnte auf eine gemischte Bauweise hinweisen, wie auch die Grundswellen oder die Trockenmauer mit Pfostenbauverband. Das Innere des Hauses dürfte durch Trennwände unterteilt gewesen sein.

Das Resultat der Grabung ist erfreulich, obwohl die untersuchte Fläche für sichere Aussagen zu klein war. Die Erforschung dieses Fundplatzes muss unbedingt weitergeführt werden, da eine Erweiterung der Kiesgrube nach Osten vorgesehen ist. Zweifellos werden diese Untersuchungen ein besseres Erfassen der Strukturen dieser Siedlung der mittleren Bronzezeit ermöglichen.

S. M.

(Übersetzung: M. Reisle/H. Schwab)